

vernée par cette loi. Comme la valeur de ce *currency* ne va pas plus loin que les frontières, il n'y a pas pour elle de compensation — et c'est de ce dernier fait, que vient le danger d'une trop grande émission.

Dans un pays où l'or et les billets ont cours à égale valeur, tant qu'il n'y a pas d'excédant de *currency*, tout est pour le mieux ; mais arrive un moment où un surplus existe, si la loi compensatrice s'appliquait aux deux indifféremment, ils seraient également exportés. Mais la loi ne régit que les métaux. Les métaux s'en vont, et quittent le pays.

Décrire les causes qui les font disparaître, n'entre pas dans mon cadre.

Si l'excédant est excessif, disons deux fois trop grand, les métaux sont exportés complètement ; il ne reste que le papier.

Avant la guerre des Etats-Unis, ce pays avait un *currency* métallique. Pendant la guerre, l'émission du papier était tellement grande, que l'or et l'argent disparurent ; mais à un tel degré qu'on eût recours au papier pour la valeur de dix et même de cinq cents.

Pendant cette guerre, le Canada employait presque complètement l'argent de nos cousins Yankées — le pays en était inondé.

Le gouvernement canadien a voulu émettre du papier, qu'est-il arrivé ? L'argent a quitté pays. — Pour vous en convaincre, consultez votre propre expérience. — L'argent était tellement rare ici pendant un certain temps, qu'on a émis des billets de 25 cents. L'argent est revenu en partie maintenant.

Prenons un pays d'où les métaux ont été presque complètement chassés, où l'on n'emploie qu'un *currency* de papier. En temps ordinaire, c'est-à-dire lorsque le commerce est à l'état normal, il n'y a pas grand danger dans une émission trop forte ; car, tout billet qui ne peut trouver d'emploi dans les échanges, revient sous forme de dépôt à celui qui l'a signé, et alors fort souvent il y a de l'intérêt à payer. Faire circuler le surplus des billets, est aussi difficile que de faire dissoudre du sucre dans un liquide qui en est déjà saturé. Le sucre, en pareil cas, se trouve toujours au fond du vase sous forme de dépôt.

Mais s'il arrive quelque événement qui crée une demande des objets dont un pays étranger est pourvu, la spéculation commence. Le raisonnement de ceux qui se mêlent de ces opé-